ORALITÉ

Chanson populaire, conte populaire, richesse et diversité du breton parlé

PRÉSENTATION DU COURS

PLAN

- **Introduction**
- **L’espace et le temps**
- **Les animaux**
- **La mort**
- **Les croyances**
- **L’histoire**

MODALITÉ DE CONTRÔLE

- Un exposé oral de dix minutes
- sur un thème relatif à la culture orale en Bretagne
- que vous aurez préalablement choisi
- avec mon accord
- et que vous aurez tranquillement préparé à domicile

COMMENT PROCÉDER ?

- Vous pouvez vous fonder sur les cours et sur vos lectures
- ou sur votre expérience personnelle
- ou sur vos propres recherches
- Vous pouvez traiter de l'oralité en breton ou en gallo, ou les deux
- et vous pouvez effectuer des comparaisons avec d'autres aires

QUEL REGISTRE ?

- Vous pouvez étudier des chansons
- ou des contes
- ou des proverbes, dictons, ou rimes
- ou des formules magiques
- ou des devinettes…

QUEL THÈME ?

- Vous pouvez étudier un thème commun à plusieurs registres
  - par exemple, l'image de la femme (ou des prêtres, ou de la mort, etc.)
  - ou le conservatisme (ou, au contraire, la contestation sociale)
- ou choisir un thème précis
  - par exemple, les représentations de tel ou tel insecte (ou poisson, etc.)
  - ou la météorologie populaire à travers le chant des oiseaux
- ou étudier un genre
  - par exemple, les calembours
  - ou les blasons populaires

QUELLES RESSOURCES ?

- La bibliographie est abondante
  - Livres (ou articles) de D. Giraudon, J. Gros, E. Guillorel, Y.-F. Kemener, D. Laurent, F. Luzel, A. Le Bras, L.F. Sauvé, P. Sébillot…
- Les sources sur internet sont assez nombreuses
  - Bécédia, Bérose, Bibliothèque numérique du CRBC, Bretania, Dastum
  - Google Scholar, Hal, Tel
  - Traditions populaires de Bretagne

QUELLES CONTRAINTES ?

- **Longueur :** dix minutes d'exposé, suivies de dix minutes de discussion
- **Contenu :** ciblé sur le thème de l'exposé, distinction claire entre informations pertinentes et informations non pertinentes
- **Structure :** introduction, deux ou trois parties, conclusion
- **Style de présentation :** parler distinctement à partir de notes sommaires (ne pas lire son texte, ni réciter par cœur)
- **Illustration :** si possible un diaporama, sinon d'autres formes d'illustration sonores ou visuelles

INTRODUCTION

DÉFINITION DE L'ORALITÉ

SELON LE *TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ*

- Type oral. Type caractérisé par des fixations relevant étroitement de celles du stade oral. Le caractère hystérique serait une combinaison du type oral agressif et du type phallique (DELAY, Psychol. méd., 1953, p.158).

- REM. 1. Oralisation, subst. fém. Expression orale, transposition orale. Quant aux « exercices d'oralité et d'oralisation » quels sont-ils [dans le texte ministériel fixant le programme de la 1re année des collèges] ? : des exercices de diction et de récitation (J. PEYTARD ds Pratiques, 1977, no 17, p.15). 2. Oralité, subst. fém. a) Caractère oral (du discours, de la parole, du langage). « Dès que les sociétés ont dépassé le stade de l'oralité, apparaissent auprès des institutions de droit public des hommes de plume chargés de mettre par écrit les décisions des chefs responsables » (L'Hist. et ses méth., 1961, p.633). b) Psychol., psychanal. « Premier stade d'évolution de la libido qui réalise la satisfaction des pulsions et concerne la zone corporelle orale : alimentation, succion, baiser, incorporation buccale, morsure, parole » (THINÈS-LEMP. 1975).

- Étymol. et Hist. 1610 « qui se fait par la bouche » (P. COTON, Institution catholique, II, p.1173 ds R. Philol. fr. t.43, p.130 : manducation orale); 1674 « qui se transmet par la bouche » loi orale (RICHARD SIMON, Cérémonies et Coustumes qui s'observent aujourd'hui parmi les juifs, t.1, p.75); 1868 subst. et adj. oral, examen oral (LITTRÉ); 1765 phonét. adj. (Encyclop. t.11); 1805 biol. « qui concerne la bouche » (CUVIER, loc. cit.). Dér. sav. du lat. os, oris « bouche » ; suff. -al*. Fréq. abs. littér. : 217. Fréq. rel. littér. : XIXe s. : a) 303, b) 127; XXe s. : a) 402, b) 353.

- DÉR. Oralement, adv. De vive voix, au moyen de la parole. Répondre oralement ou par écrit ; transmettre oralement. Une de ces chansons innombrables, sorte de chansons de geste, écloses spontanément, homériquement, du cerveau populaire, sans qu'on puisse en dire l'auteur, sans qu'elles aient jamais été imprimées, ni peut-être écrites, et qui se sont diffusées ainsi oralement, de bouche en bouche (VAN DER MEERSCH, Invas. 14, 1935, p.366). Donc, Jérôme, d'après ce que tu m'as confié cette nuit, oralement ou muettement, tu te montres en somme assez content de ton sort (ARNOUX, Seigneur, 1955, p.102). Après avoir invité le candidat à présenter oralement des explications complémentaires, ils [les membres du jury] prononcent l'admission ou l'ajournement (Encyclop. éduc., 1960, p.232). []. Att. ds Ac. 1935. 1re attest. 1829 (COUSIN, Hist. philos. XVIIIe s., t.2, p.381); de oral, suff. -ment2*. Fréq. abs. littér. : 14.

« Oralité » = La culture orale en Bretagne

- Oral ≠ écrit
  - complètement différents ?
  - Quelle(s) différence(s) ?
  - Qu'est-ce que l'on écrit généralement ?
  - Quelle valeur accorde-t-on à l'oral ?
  - Sociétés « orales »
  - Stades historiques oral/écrit
- En Bretagne ?
  - Différente de quoi ?
    - La culture latine
    - La culture étatique
  - Proche de qui ?
    - Les « peuples premiers » ?
    - Les Celtes ?
    - Les peuples minoritaires ?
    - Le nord de l'Europe ?
  - Quelle Bretagne ?
    - La Basse-Bretagne ?
    - Toute la Bretagne ?
- Quel contenu ?
  - Distraction
    - Du temps des Celtes
    - Au Moyen Age
    - Jusqu'à la WW2
    - Aujourd'hui
  - Education
    - Du temps des Celtes
    - Jusqu'à la WW2
  - Pouvoir
    - Du temps des Celtes
    - Jusqu'à la WW2
  - Droit
    - Du temps des Celtes
    - Au Moyen Âge
    - Jusqu'à la Révolution française
  - Information

Les chants
« Oralité » = La culture orale en Bretagne
Le genre court
Les contes

I. LES CHANTS

A. SURTOUT EN BASSE-BRETAGNE

- Les études comparatives sont trop peu nombreuses

Trois matelots porteurs de lettres *ila*
Trois matelots porteurs de lettres
Dessur la mer *malon lon lalira*
Dessur la mer s'en sont allés.
Dessur la mer *malon lon lalira*
Dessur la mer s'en sont allés.

Z'ont bien été sept ans sur mer-*e*
Sans jamais la terre aborder.

Mais au bout de la septième,
Mais au bout de la septième,
Le pain, le vin les a manqué.

Faudra tirer la courte paille
Pour savoir qui sera mangé.

La courte paille tomba sur l'maître,
La courte paille tomba-z-au maître :
« Ça s'ra donc moi qui s'ra mangé.

– O nanni non, dit le plus jeune,
O nanni non, mon capitaine,
La mort, pour vous, j'endurerai.

– La mort, pour moi, si tu l'endures,
Cent écus d'or j't'y donnerai.

– Courage, mes enfants, courage,
Je vois la terr' de tous côtés.

Je vois la tour de Babylone,
Trois pigeons blancs à-t-y voler.

Je vois des bergères sur ces landes…

Je vois des moutons sur ces landes,
Trois bell' bergères à les garder.

Je crois que j'en reconnais une,
C'est ma bergère du temps passé,
C'est ma maîtresse du temps passé.

Trois matelots porteurs de lettres

Cette version de la chanson bien connue sur les marins perdus en mer qui tirent à la courte paille pour choi- sir lequel d'entre eux sera mangé a été recueillie par Philippe Blouët auprès de Pierre Le Brun, de Questembert (Vannetais gallo). La mélodie choisie permet d'utiliser ce chant pour mener la danse en ronde. Collection Blouët, Dastum cote NUM-02147. Transcription : Éva Guillorel

Ar moustig bihan

La chanson de la courte paille est largement attestée dans l'ensemble de la zone bretonnante. Cette longue version a été recueillie en 1956 par René Hénaff auprès de Mari an Drev, de Penmarc'h. Un autre enregistrement de ce collecteur permet d'écouter la même chanson interprétée à l'unisson par deux femmes, dont Mari an Drev. Collection Hénaff, Dastum cote NUM-30056. Transcription et traduction : Éva Guillorel.

Chilaouet holl ha chilaouet, ha chilaouet
Eur zon a-neve 'zo savet [bis]

D'eur vandennad martoloded.
Seiz vloa 'zo a zo n'eus ket douaret.

Ar brovision ganten a voe faehiet.
Graet a voe ganten ar gomidi
Da laz't ar moustig da zibiñ.

Ar moustig paour, sur a ouele
Pa na nevoe den d'e gońsole,
Nem' ar c'habiten a levere :

« Moustig bihan, moustig bihan,
Te a zo lijer, te 'yal buan,

Lamm d'ar vern vihan d'ar vern vraz
Da vell' hag-eñ 'velli douar braz. »

En eur vont el laeh eoñ a c'hoarze,
En eur zont en traoñ eoñ a ouele.

« Moustig bihan, petra t'eus gwellet
Ha pa out te ken glac'haret?

– Netra netra 'm eus ket gwellet
Nemet seiz batimant Spagnolet.

O seiz emañ e liou ar gwad,
Desin ar brezel pe ar gombad. »

Int a lêre atao d'an eil d'eben :
« Ar moustig bihan vo debet da goen.

– N'eo ket an dra-se hag a vo gwraet :
Ar blouzenn verr a vo tennet. »

Ar blouzenn verr pa voe tennet,
Gant ar c'habiten 'voe degouezet.

« Imposubl eo, ma martoloded,
Imposubl eo a vehen debet. »

Int 'lakê eur pod da virviñ
D'ober d'ar re all da zibiñ.

« 'Mije ket ka't diaez e vervel,
Paneve 'm eus eur bugel 'n e gavell

A vez atao é c'helver tad,
Biskoaz n'eus gwell' ma daoulagad.

Moustig bihan, moustig bihan
Te a zo lijer, te 'yal buan,

Lamm d'ar vern vihan d'ar vern vraz
Da vell' hag-eñ 'velli douar braz. »

En eur vont el laeh, eoñ a ouele,
En eur zont en traoñ, eoñ a c'hoarze.

« Moustig bihan, petra t'eus gwellet
Ha pa out te ken joaiustet?

– Netra netra 'm eus ket gwellet,
Nemet tour Sant Jakez benniget
Hag ar brosesion en overn-bred,

Hag eur c'hornig deuz ar vered
E lec'h ma mamm 'zo interet. »

Person Sant Jakez pa 'n eus klevet
E overn-bred 'n eus achuet.

Da vord an aod eoñ a zo eet
Da glask sikour d'ar vartoloded.

Lod a c'houle bar', lod a c'houle dour,
Lod a c'houle Doue d'o sikour.

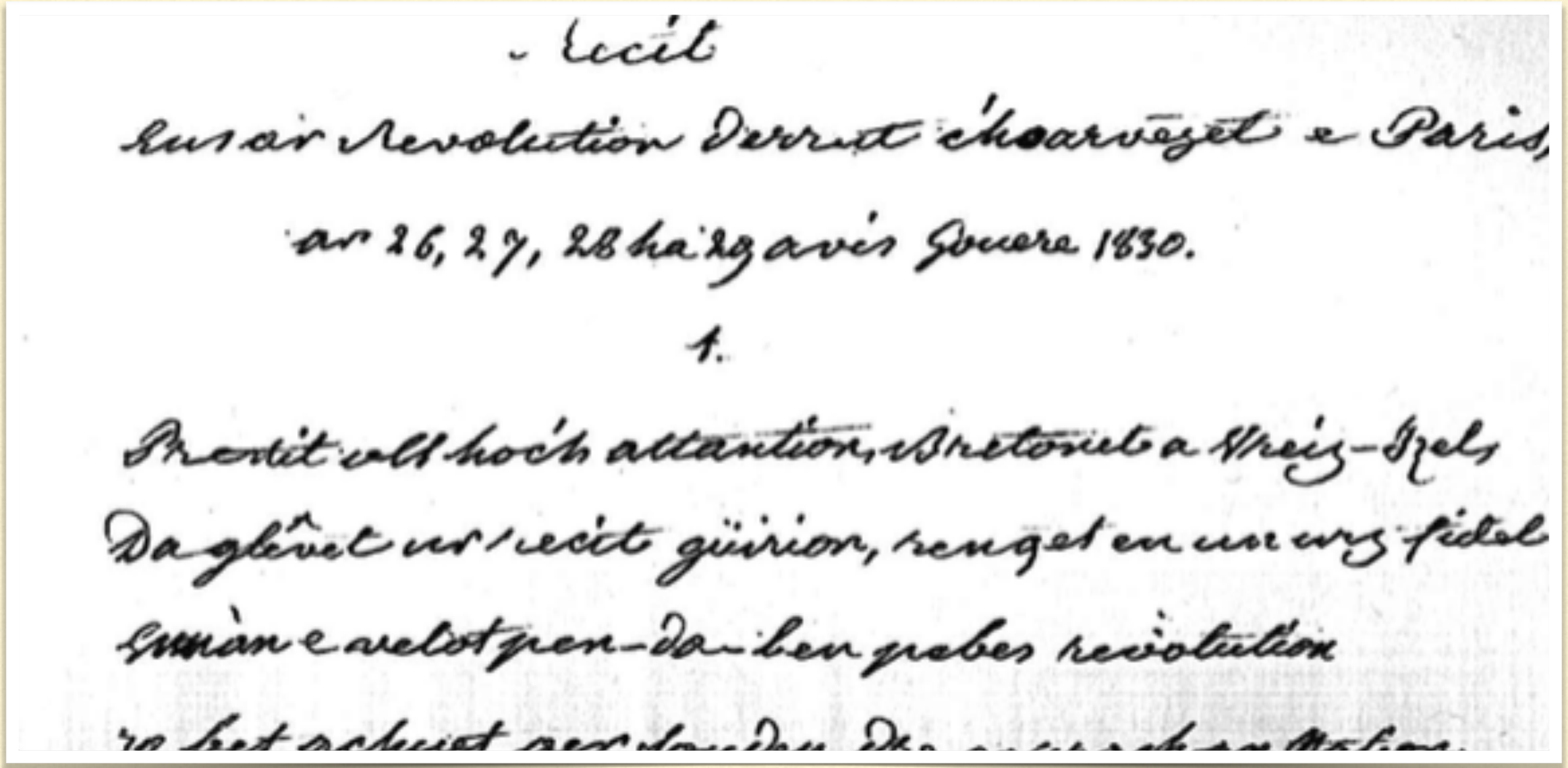
« Fi a yal d'ar gêr me na yan ket,
Fi a ray ma c'heloù da ma gwreg.

Fi a gaso dei ma roched liou ar gwad
Evit gwello deuz ma c'hombat.

Fi a lavaro da ma c'hoerezed
O, kemer un' deuz labourioù douar
Kar rankont ket monet var ar mor. »

B. LES COLLECTEURS

- 1. Les « Antiquaires »



- Recit

hus ar Revolution Devrut c'hoarvezet e Paris,

ar 26, 27, 28 ha'29 avis Gouere 1830.

1.

Prenêt vell hoch attention, Bretonet a Vreiz-Izel

Da glêvet ur recit gürion, renget en un urz fidel

Gwiàn e velot gen-da-ben grabes revolution

ro bet achuet ger-laudu Dro ...

ALEXANDRE LEDAN

(1777-1855)

AYMAR DE BLOIS DE LA CALANDE

(1760-1852)

BARBE ÉMILIE DE SAINT-PRIX

(1789-1869)

- 2. La génération suivante

JEAN-MARIE DE PENGUERN

(1806-1856)

LE VIEIL AVEUGLE

Le vieil aveugle sur son cheval blanc
et son fils tenant la bride
allaient tous deux dans la campagne
cherchant un endroit pour s'installer.

Et tandis qu'il s'éloignait de son pays,
le vieil aveugle versait des larmes:
à tout âge c'est une chose pénible
que de se détacher du pays de son père.

(…)

— Mon fils, dis-moi maintenant
où sommes-nous, ici?
Le vent est tombé, le soleil est chaud.
Attache le cheval à une racine de parelle

— Il n'y a de parelle nulle part ici
car je ne vois que des digitales.
— Avançons, avançons, dit l'aveugle.
La terre à digitales est de la mauvaise terre.

(…)

La terre nous a fait naître;
c'est elle qui nous nourrit.

— Le soleil a fait son grand tour,
où sommes-nous ici, mon enfant?
— Sur une lande, près de la grand-route
— Éloignons-nous, éloignons-nous, hélas !

Malheur aux maudites routes
et à ceux qui les ont faites
pour amener dans notre pauvre pays
la guerre, la peste et la famine.

Lorsqu'on aura pris sur chaque terrain
pour faire des routes, la souffrance arrivera.
Alors viendront les toques blanches
avec le tracas et l'angoisse.

Bientôt tombera une nuit sombre
et le monde ira à sa perte.
Malheur au jour, malheur à la nuit;
à la terre et au ciel, malheur!

Et surtout malheur à la mer
qui a jeté son écume sur l'Armorique.
Ils ne voulaient pas me croire;
ils me croient maintenant que c'est arrivé.

THÉODORE HERSART DE LA VILLEMARQUÉ

(1815-1895)

LA PROPHÉTIE DE GWENC'HLAN

Lorsque le soleil se couche, que
la mer enfle
je chante sur le pas de ma porte

Quand j'étais jeune, je chantais
Me voilà vieux, je chante toujours

Je chante la nuit, je chante le jour
Et pourtant je suis contrit

Si ma tête est inclinée,
Si je souffre, ce n'est pas sans
raison

Je ne ressens nulle peur
Je ne crains pas d'être tué

Je ne ressens nulle peur
J'ai vécu assez longtemps

Quand on ne me cherchera pas on me trouvera
Mais quand on me cherche on ne me trouve pas

Quoiqu'il arrive
Ce qui doit advenir adviendra

Tous doivent mourir trois fois
Avant de se reposer enfin

FRANÇOIS-MARIE LUZEL

(1821-1895)

- 3. Aujourd’hui

YANN-FAÑCH KEMENER

(1957-2019)

IFIG TROADEG

DASTUM

(1972-…)

C. GWERZIOÙ ET SONIOÙ

1. Le style

- Les gwerz*ioù*
- Les son*ioù*

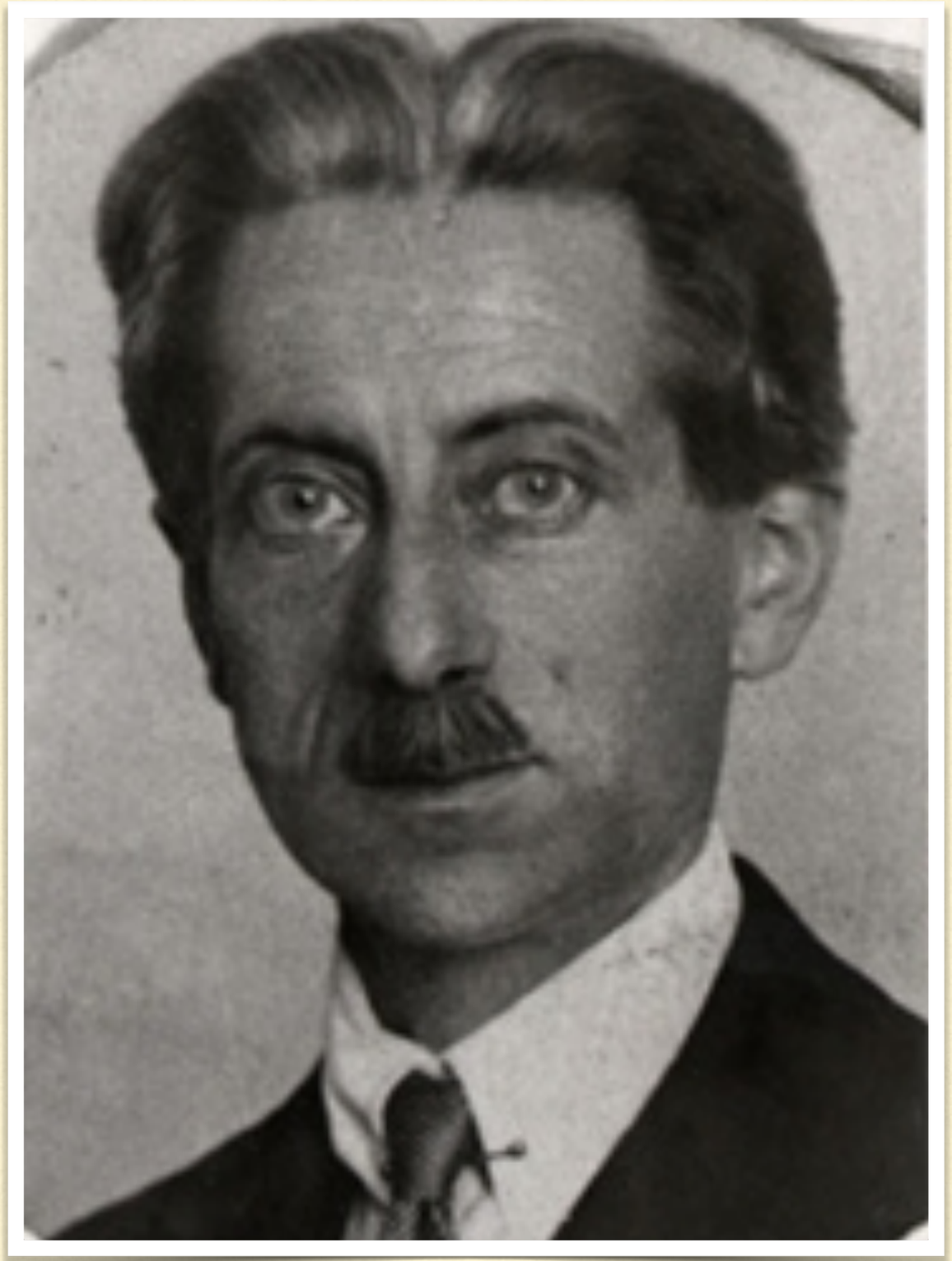
2. Les thèmes

- Les joies et les peines en ce monde
- L’amour
- Les drames
- Les crimes
- La mort

3. Les mélodies

- Louis-Albert Bourgault-Ducoudray (1840-1910)

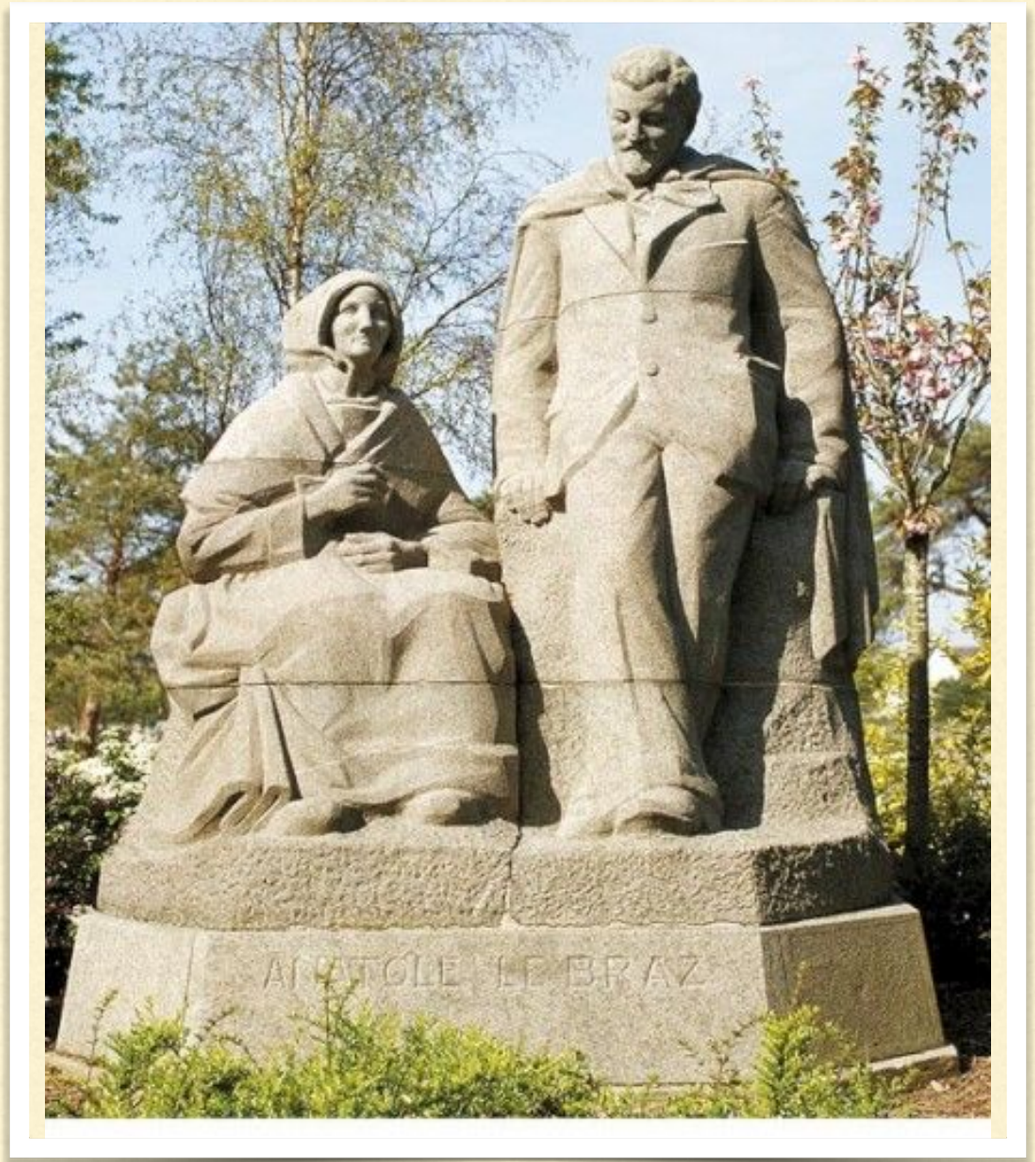
- Maurice Duhamel (1884-1940)
  (à l'état-civil : Maurice Bourgeaux)



II. LES CONTES

A. LES COLLECTEURS

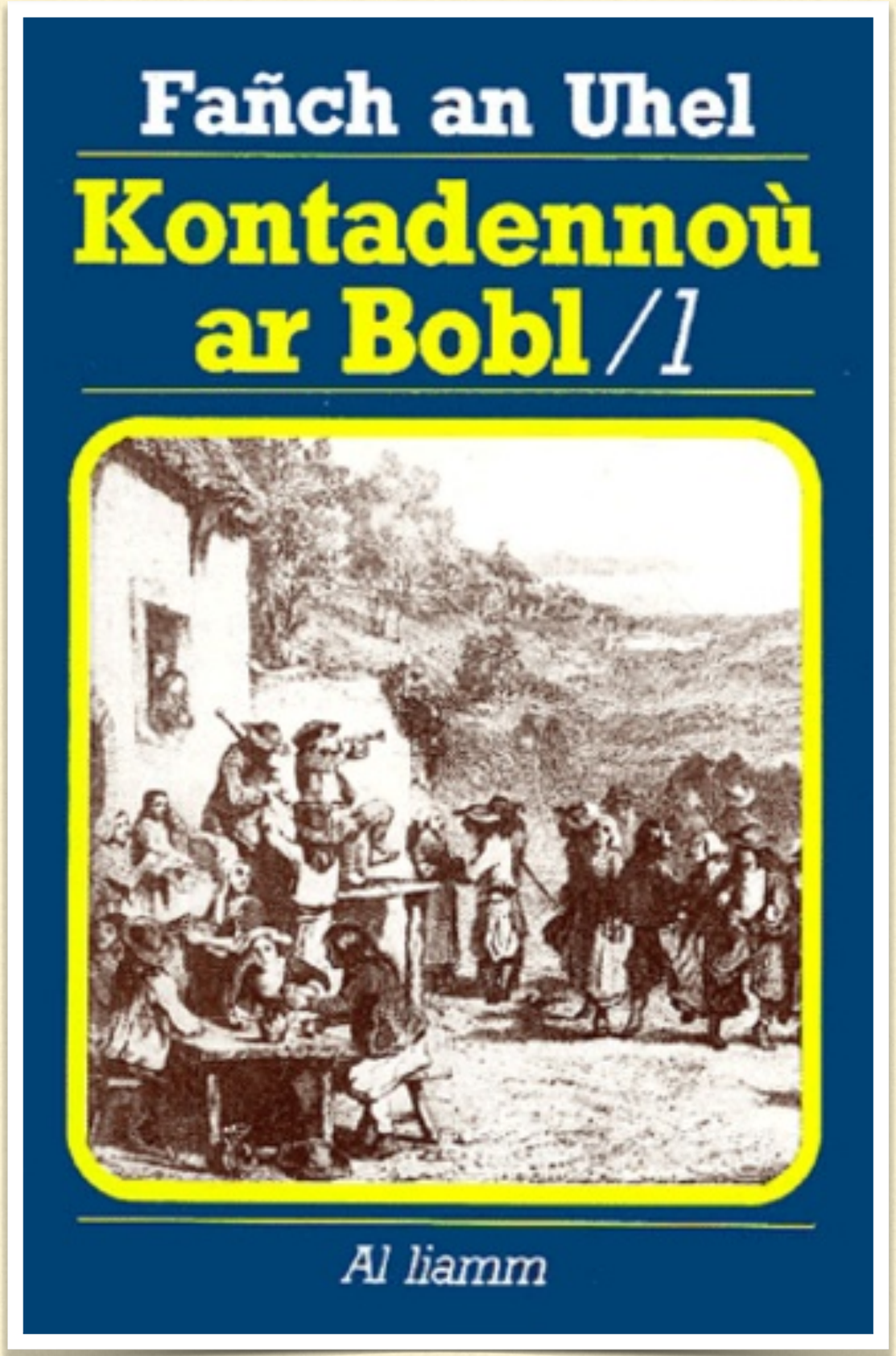
1. Les mêmes



Marc’harid Fulup

(1837-1909)

2. François Luzel



3. En pays vannetais

LA PAROISSE BRETONNE de PARIS

ORGANE DES ÉMIGRÉS BRETONS

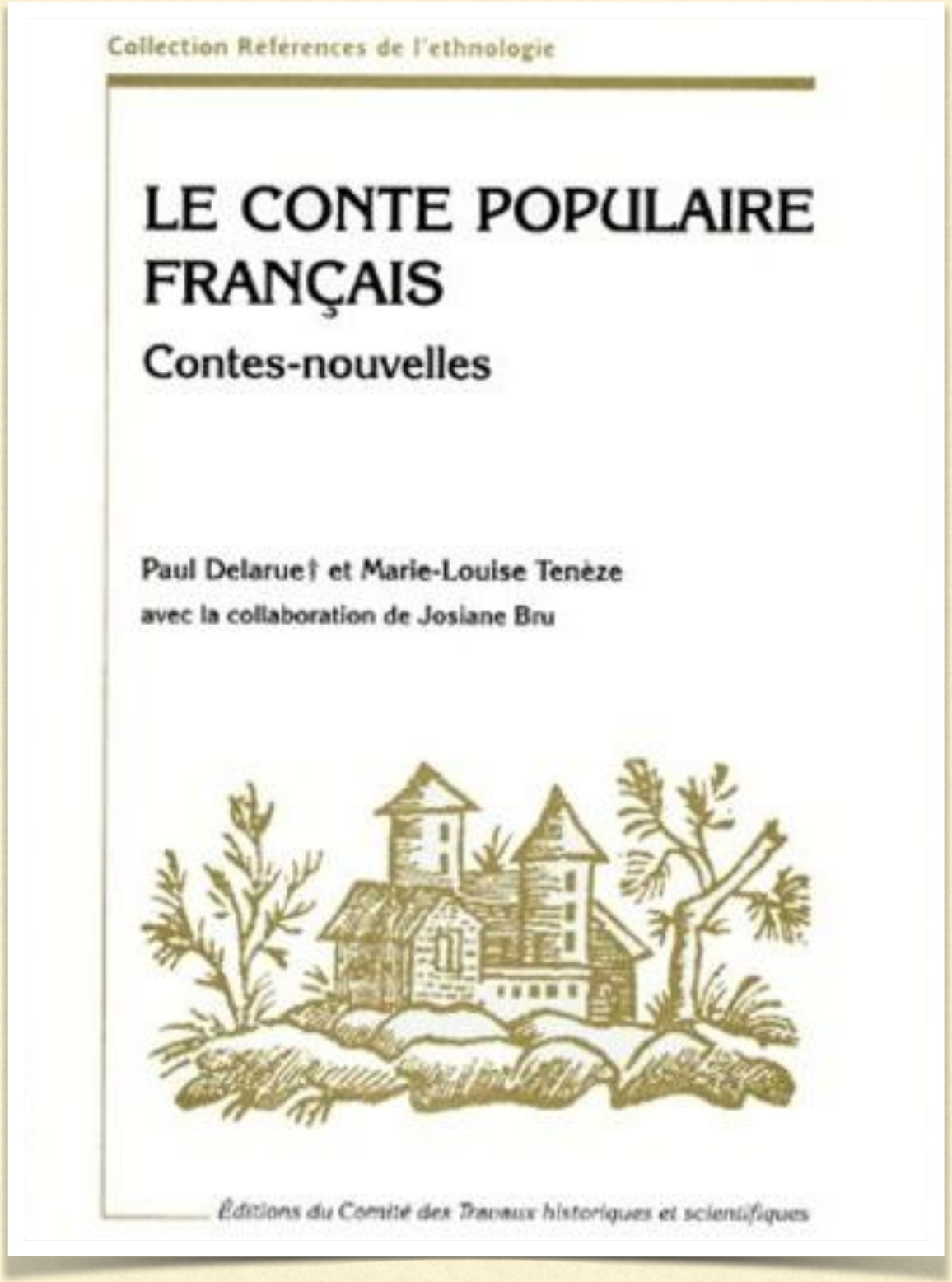
SOMMAIRE

1 Réunion d'Avril
2 Clôture de nos réunions mensuelles
3 Le grand Pardon de la Paroisse bretonne
4 Tahahi et Sainte-Julienne (Conte breton) François Cadic
5 Le Soldat du roi Bourbon (chanson bretonne)
6 Chronique mensuelle
7 Instruction de M. Le Directeur
8 Action de la Paroisse Bretonne
9 Le Chemin de Pont-Callec (Poésie) Louis-Georges Le Lidec
10 Un Pélerinage en Terre Sainte Suite F C
11 Nécrologie
1 Echos de Bretagne.

B. LES THÈMES

1. Généralement des thèmes connus ailleurs

2. Paul Delarue : le goût des « mystères enchantés »



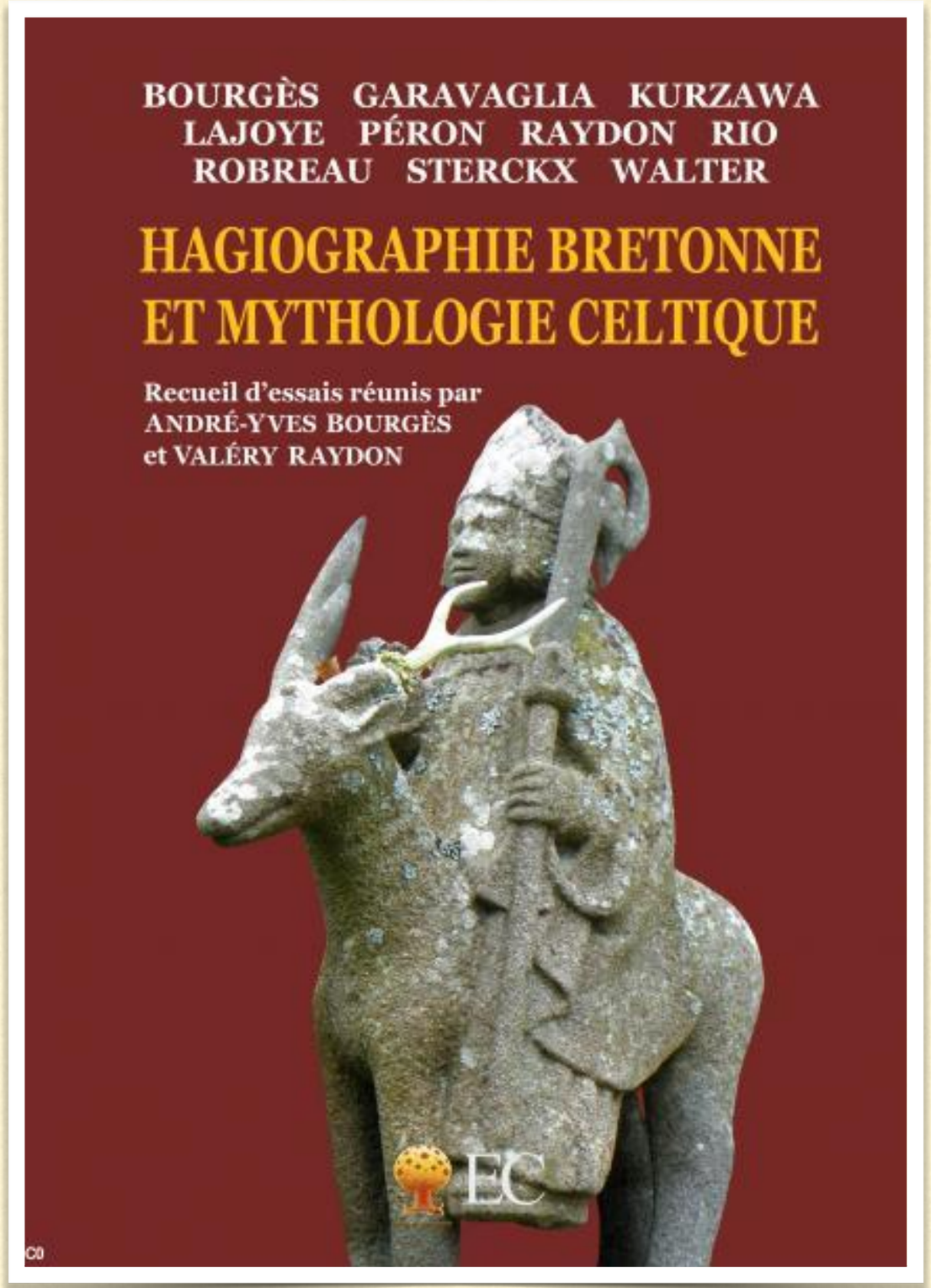
3. Les lais bretons du XIIe siècle

Guingamor

Yonec

Eliduc

4. Les légendes hagiographiques

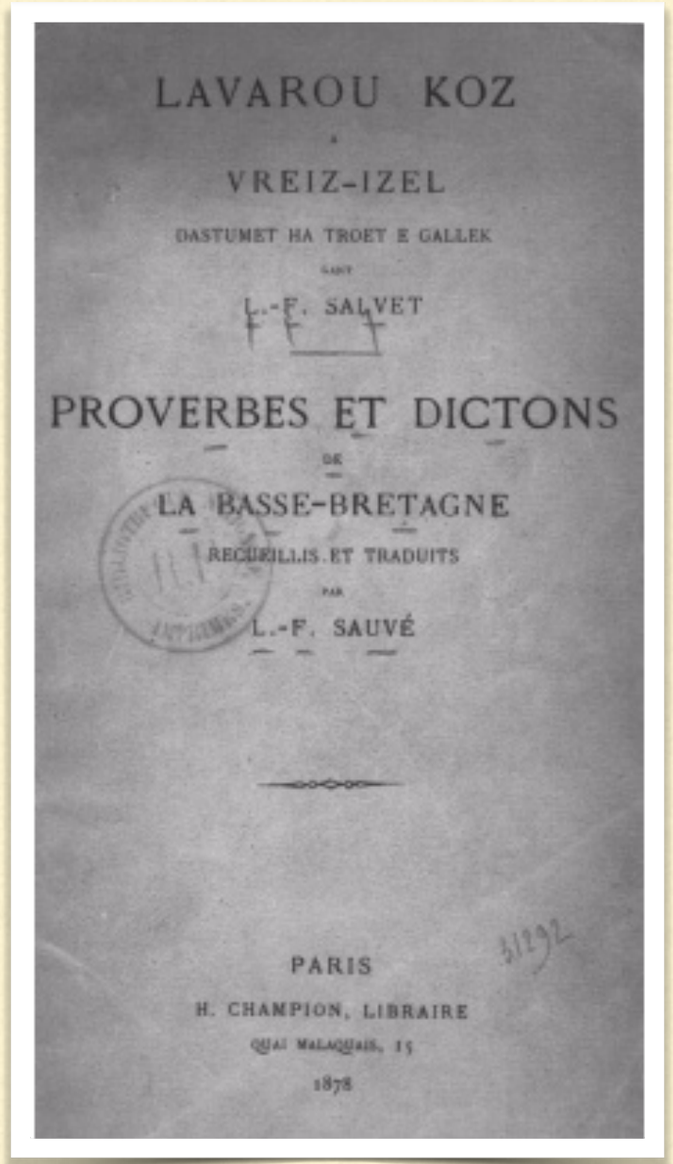


5. Les légendes de la mort

III. LE GENRE COURT

A. LES COLLECTEURS

- 1. Les premiers


LAVAROU KOZ

A

VREIZ-IZEL

DASTUMET HA TROET E GALLEK

GANT

L.-F. SALVET

PROVERBES ET DICTONS

DE

LA BASSE-BRETAGNE

RECUEILLIS ET TRADUITS

PAR

L.-F. SAUVÉ

PARIS

H. CHAMPION, LIBRAIRE

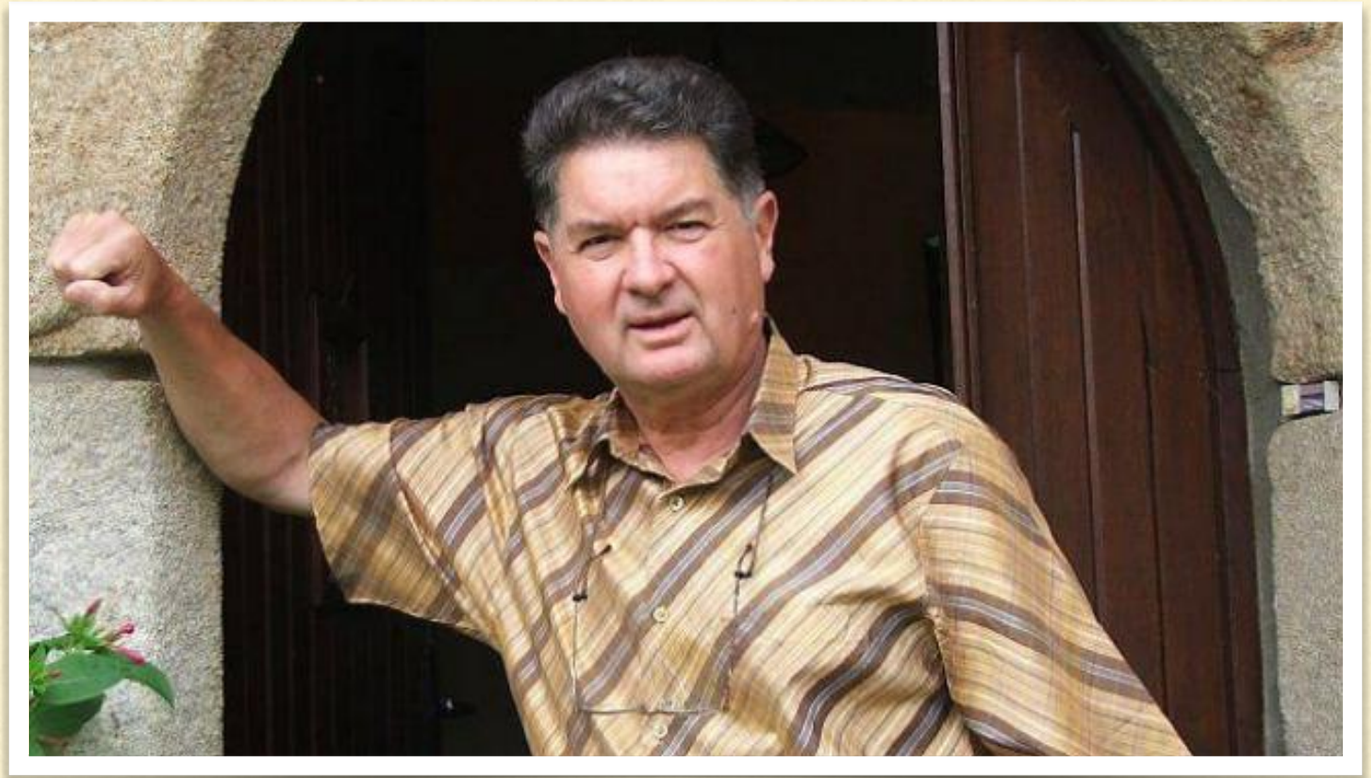
QUAI MALAQUAIS, 15

1878

LÉOPOLD-FRANÇOIS SAUVÉ

(1837-1892)

- 2. Aujourd’hui



DANIEL GIRAUDON

B. LE POIDS DE L'ORALITÉ